

BIBLIOTHECA EPHEMERIDUM THEOLOGICARUM LOVANIENSIVM

CCXXXVII

# L'INTRIGUE DANS LE RÉCIT BIBLIQUE

QUATRIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL DU RRENAB,  
UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC, 29 MAI–1<sup>er</sup> JUIN 2008

ÉDITÉ PAR

ANNE PASQUIER  
DANIEL MARGUERAT  
ANDRÉ WÉNIN

UITGEVERIJ PEETERS  
LEUVEN – PARIS – WALPOLE, MA  
2010

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS .....	VII
ABSTRACTS .....	XIX
ABRÉVIATIONS .....	XXIX

### PREMIÈRE PARTIE

#### ÉTUDES SUR L'INTRIGUE

Johanne VILLENEUVE (Université du Québec à Montréal, Canada) Le sens de l'intrigue et l'autorité du témoin .....	3
Yvan BOURQUIN (Université de Lausanne, Suisse) La troisième dimension de l'intrigue chez Marc .....	25
Daniel MARGUERAT (Université de Lausanne, Suisse) Intrigue et tension narrative en Marc 14 et Luc 22: Une approche post-classique du schéma quinaire .....	37
Louis PANIER (Université Lumière Lyon II – Université Catho- lique de Lyon, France)	
Jean-Yves THÉRIAULT (Université du Québec à Rimouski, Canada)	
Anne FORTIN (Université Laval, Québec, Canada) L'intrigue, une question sémiotique? .....	65
Guy JOBIN (Université Laval, Québec, Canada) Quand narrer, c'est (re)construire: Intrigue et récit en temps de vulnérabilité .....	87

### DEUXIÈME PARTIE

#### RÉCIT ET INTRIGUE – ÉTUDES EN DIALOGUE

1. LE PROPHÈTE MIS EN RÉCIT (E. Di Pede) .....	111
André WÉNIN (Université catholique de Louvain [Louvain-la- Neuve], Belgique) Connaître le dessein de Dieu: Enquête narrative sur la position privilegiée du prophète en 1 S – 1 R .....	115

Elena DI PEDE (Université Paul Verlaine, Metz, France)	
Le prophète mis en scène: Les récits de vocation comme scène type .....	127
Corina COMBET-GALLAND (Institut protestant de théologie, Paris, France)	
De Jésus prophète au souffle prophétique de l'évangile: L'impact d'une figure .....	141
2. RUSE ET IRONIE DANS LES RÉCITS BIBLIQUES (D. Luciani) .....	157
André WÉNIN (Université catholique de Louvain [Louvain-la- Neuve], Belgique)	
Le jeu de l'ironie dramatique dans les récits de ruses et de tromperies .....	159
Anne-Laure ZWILLING (CNRS – Université de Strasbourg, France)	
Le narrateur «intrigue» son lecteur: Dire ou taire les modalités de la ruse. Comparaison des récits de Gn 27 et 29 .....	171
Didier LUCIANI (Université catholique de Louvain [Louvain-la- Neuve], Belgique)	
Jg 13–16: Le narrateur «joue-t-il dans les cheveux» du lecteur, comme Dalila dans les cheveux de Samson? .....	181
3. CAUSALITÉS HUMAINES ET CAUSALITÉS DIVINES DANS L'UN ET L'AUTRE TESTAMENT (M. Berder – S. Ramond) .....	199
Sophie RAMOND (Institut catholique de Paris, France)	
Causalités humaines et causalités divines dans l'anamnèse hymnique du livre de la Sagesse de Salomon (chapitres 11–19)	201
Michel BERDER (Institut catholique de Paris, France)	
Causalités humaines et causalités divines dans Luc-Actes .....	215
4. SUSPENSE, CURIOSITÉ, SURPRISE ET MISE EN INTRIGUE (N. Bonneau)	229
Normand BONNEAU (Université Saint-Paul, Ottawa, Canada)	
Mise en intrigue et suspense dans Mc 5,1-20 .....	231
Yvan MATHIEU (Université Saint-Paul, Ottawa, Canada)	
Suspense, curiosité et surprise dans le récit de l'annonce à Marie (Lc 1,26-38) .....	245
Andrea SPATAFORA (Université Saint-Paul, Ottawa, Canada)	
Suspense et surprise en Jean 9 .....	257

5. APPROCHES RHÉTORIQUE ET NARRATIVE DE L'ÉVANGILE SELON JEAN (A. Pasquier) .....	263
Michel ROBERGE (Université Laval, Québec, Canada) Composition et argumentation en Jean 6,35-58 .....	265
Anne PASQUIER (Université Laval, Québec, Canada) Le premier jour de l'aube jusqu'au soir: Analyse de la mise en intrigue de Jean 20,1-23 .....	303
6. LA NARRATIVITÉ ET LES LETTRES DE PAUL: LE CAS DE RM 5-8 (A. Gignac) .....	321
Alain GIGNAC – Jean-Sébastien VIARD (Université de Montréal, Canada) Péché, Mort et Loi en Rm 5-8: Mises en intrigue et caractéri- sation .....	323
Régis BURNET (Université de Paris VIII, France) Les personnages divins en Rm 5-8 .....	341
Jean DOUTRE (Université de Montréal, Canada) Le sujet, réseau de relations, en Rm 6 .....	353

## TROISIÈME PARTIE

## ÉTUDES NARRATIVES OFFERTES

Mike VAN TREEK NILSSON (Université catholique de Louvain [Louvain-la-Neuve], Belgique – Pontificia Universidad Católica de Chile, Santiago, Chili) Métaphore conceptuelle et engagement cognitif du lecteur ...	371
Béatrice OIRY (Université catholique de Louvain [Louvain-la- Neuve], Belgique – Université Catholique de l'Ouest, Angers, France) Raconter le simultané: Entre contraintes narratives et mani- pulations stratégiques. L'exemple de 1 S 27-2 S 1 .....	381
Robert HURLEY (Université Laval, Québec, Canada) Empire et royaume mis en intrigue en Ac 4,32-5,11 .....	397
Simon BUTTICAZ (Université de Lausanne, Suisse) L'analyse narrative permet-elle de réanimer le récit? L'ecclé- siologie des Actes des apôtres comme construction dynamique et ambivalente .....	421

Patrick FABIEN (Université de Lausanne, Suisse – Séminaire inter- îles, Beau-Bassin, Île Maurice)	
Qu'est-ce qu'interpréter (Actes 8,26-35)? .....	439
INDEX ONOMASTIQUE .....	453
INDEX DES CITATIONS BIBLIQUES .....	461

## MÉTAPHORE CONCEPTUELLE ET ENGAGEMENT COGNITIF DU LECTEUR

### INTRODUCTION\*

Il est habituel, dans le paradigme d'interprétation littéraire de la Bible, de dire que le lecteur trouve réfléchi sa propre expérience dans la mise en scène du récit<sup>1</sup>. En même temps, la narratologie rend familière l'idée que le texte propose de nouveaux horizons aux lecteurs. C'est-à-dire, si la fiction met en scène le monde comme horizon de la fiction, il est vrai aussi que la fiction s'insère dans l'horizon du monde du lecteur<sup>2</sup>.

Mais quels mécanismes de l'esprit permettent au lecteur d'éprouver cette si profonde empathie avec le monde fictionnel? Dans les études bibliques, la question a été souvent abordée du côté du texte<sup>3</sup>, mais rarement à partir du lecteur réel<sup>4</sup>.

La linguistique cognitive peut s'avérer utile pour étudier les dispositifs cognitifs impliqués dans le processus de réception du récit car «la narration implique la communication, la communication implique la réception et la réception implique la cognition»<sup>5</sup>. Parmi ces dispositifs, la métaphore joue un rôle crucial dans la cognition.

Quelques exemples tirés du Premier Testament seront proposés pour illustrer la façon selon laquelle, souvent de manière non consciente, le texte et le lecteur s'engagent dans un processus communicatif. Les exemples donnés proviennent, pour la plupart, du domaine de l'expression émotionnelle du plaisir et de la colère.

\* Tous mes remerciements aux correcteurs de ce manuscrit: André Wénin, Carla Muñoz Valenzuela et Loreto Moya Marchant.

1. Voir A. WÉNIN, *Personnages humains et anthropologie dans le récit biblique*, in C. FOCANT – A. WÉNIN (éds), *Analyse narrative et Bible: Deuxième colloque international du RRENAB, Louvain-la-Neuve, avril 2004* (BETL, 191), Leuven, 2005, 43-71.

2. Voir J.M. POZUELO YVANCOS, *Ventanas de la ficción: Narrativa hispánica, siglos XX y XXI*, Barcelona, 2004. Voir en particulier le chapitre 6: «Julio Cortázar y el acto de leer ficciones».

3. Voir M. MACDONALD, *Le langage de la fiction*, in G. GENETTE (éd.), *Esthétique et Poétique* (Essais, 249), Paris, 1992, 203-228.

4. Voir D. MARGUERAT, *L'exégèse biblique à l'heure du lecteur*, in D. MARGUERAT (éd.), *La Bible en récits: L'exégèse biblique à l'heure du lecteur. Colloque international d'analyse narrative des textes de la Bible, Lausanne (mars 2002)* (MoBi, 48), Genève, 2003, 13-40.

5. J. EDER, *Narratology and Cognitive Reception Theories*, in T. KINDT – H.-H. MÜLLER (éds), *What Is Narratology? Questions and Answers Regarding the Status of a Theory* (Narratologia, 1), Berlin, 2003, 277-301, p. 282. Je traduis.

## I. LE LECTEUR RÉEL FACE AUX LECTEURS

Dans le festival de définitions du lecteur, j'emprunte, pour cette contribution, la notion de «actual audience» de Rabinowitz:

Ce sont les personnes en chair et en os qui lisent le livre ... Chaque membre de l'audience auctoriale est différent et lit à sa façon, à distance d'autres lecteurs, conforme à des variables comme la classe sociale, le genre, la race, la personnalité, la formation, la culture et la situation historique<sup>6</sup>.

J'attire l'attention sur la plasticité de la définition de Rabinowitz. En effet, ce qui m'intéresse en particulier c'est de montrer que les lecteurs lisent avec le corps tout entier. Une telle représentation du lecteur retient tout l'intérêt pour une approche cognitive.

## II. LA MÉTAPHORE EN LINGUISTIQUE COGNITIVE

Pour la linguistique cognitive, le langage n'est pas une faculté cognitive autonome d'autres activités humaines<sup>7</sup>. Les compétences langagières, en effet, utilisent les mêmes ressources que toute autre activité de l'être humain. Ainsi, la gestion de connaissances est dépendante de l'ensemble des systèmes corporels. Nous pouvons dire que nous constituons nos savoirs avec tout notre corps et que nos concepts sont «incarnés»<sup>8</sup>. Ainsi, par exemple, nous organisons les perceptions selon des catégories qui dépendent de notre configuration anatomique particulière<sup>9</sup>. Les représentations de la réalité sont interprétées par le cerveau dans des «Idealized Cognitive Models», selon le concept de Lakoff. Une «image mentale» est une représentation simplifiée d'une expérience corporelle. Cette image est ensuite utilisée pour conceptualiser d'autres aspects de la vie souvent plus complexes<sup>10</sup>. Ce phénomène de superposition de domaines est à la base de la métaphore conceptuelle.

6. Je traduis de: P.J. RABINOWITZ, *Before Reading: Narrative Conventions and the Politics of Interpretation* (The Theory and Interpretation of Narrative Series), Columbus OH, 1987, pp. 20-21.

7. Voir W. CROFT – A. CRUSE, *Cognitive Linguistics* (Cambridge Textbooks in Linguistics), Cambridge UK, 2004, p. 1.

8. Voir G. LAKOFF – M. JOHNSON, *Philosophy in the Flesh: The Embodied Mind and Its Challenge to Western Thought*, New York NY, 1997; G. LAKOFF – M. JOHNSON, *Why Cognitive Linguistics Requires Embodied Realism*, in *Cognitive Linguistics* 13 (2002) 245-263.

9. Par exemple, l'œil humain possède 100 millions de récepteurs de lumière qui envoient l'information au cerveau par un million de connexions neuronales seulement: comme résultat, les données disponibles pour l'élaboration cognitive dans le cerveau sont 100 fois moins simples que la perception oculaire. L'information arrive donc déjà catégorisée.

10. A. CIENKI, *Frames, Idealized Cognitive Models, and Domains*, in D. GEERAERTS –

Cette approche linguistique a été très peu utilisée pour étudier le texte biblique, mais d'autres études remarquables sont à citer<sup>11</sup>.

La linguistique cognitive développe sa conception de la métaphore comme «procédé cognitif» et non seulement comme figure de style<sup>12</sup>. Dans ce cadre, la métaphore consiste dans l'application de la structure d'un modèle cognitif (domaine source) à un autre domaine de la connaissance ou de l'expérience (domaine cible). D'après cette approche, le domaine source est normalement un domaine plus concret, plus basique, et moins complexe, tandis que domaine cible est d'habitude plus abstrait et plus complexe. Quelques exemples peuvent éclairer cet élément<sup>13</sup>:

- (1) ARGUMENTER EST VOYAGER.
  - À la prochaine étape, nous verrons que la philosophie est morte.
  - Nous nous sommes engagés dans une voie qui nous permettra de prouver que...
  - Nous tournons en rond dans la thèse.
  - Nous sommes parvenus à une conclusion troublante.
- (2) ARGUMENTER EST COMBATTRE.
  - Vos affirmations sont indéfendables.
  - Il a attaqué chaque point faible de mon argumentation.
  - Si tu utilises cette stratégie, il va t'écraser.
- (3) LES ÉTATS AFFECTIFS SONT DES ENTITÉS CONTENUES DANS LA PERSONNE.
  - Il pouvait à peine contenir sa joie.
  - Le sourire quitta son visage.
  - Je dois me débarrasser de cette dépression qui ne me lâche pas.
- (4) CONNAÎTRE EST VOIR.
  - Je vois ce que vous voulez dire.
  - De mon point de vue, il apparaît que...

H. CUYCKENS (éds), *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*, New York NY, 2007, p. 179.

11. Voir par exemple M.T. DESCAMP – E. SWEETSER, *Metaphors for God: Why and How Do Our Choices Matter for Humans? The Application of Contemporary Cognitive Linguistics Research to the Debate on God and Metaphor*, in *Pastoral Psychology* 53 (2005) 207-238; E. DRODGE, *Cognitive-Embodiment Approach to Emotioning and Rationality, Illustrated in the Story of Job*, in *The International Journal for the Psychology of Religion* 10 (2000) 187-199; P.A. KRUGER, *A Cognitive Interpretation of the Emotion of Anger in the Hebrew Bible*, in *JNSL* 26 (2000) 181-193; ID., *A Cognitive Interpretation of the Emotion of Fear in the Hebrew Bible*, in *JNSL* 27 (2001) 77-89; A. KAMP, *Inner Worlds: A Cognitive Linguistic Approach to the Book of Jonah* (BIS, 68), Boston MA, 2004; Ch. VAN DER MERWE, *Lexical Meaning in Biblical Hebrew and Cognitive Semantics: A Case Study*, in *Bib* 87 (2006) 85-95; P. VAN HECKE, *To Shepherd, Have Dealings and Desire: On Lexical Structure of the Hebrew Root רעה*, in K. FEYAERTS (éd.), *The Bible through Metaphor and Translation: A Cognitive Semantic Perspective* (Religions and Discourse, 15), Bern, 2003, 37-53.

12. En effet, selon cette perspective, la métaphore est un phénomène qui concerne d'abord la pensée et l'action. Le langage est touché de façon dérivée: G. LAKOFF – M. JOHNSON, *Metaphors We Live by*, Chicago IL, 1980, p. 153.

13. La plupart des exemples du tableau sont repris de la traduction française de LAKOFF – JOHNSON, *Metaphors We Live by* (n. 12).



## (5) L'AMOUR EST UN VOYAGE.

- Regarde à quel point nous en sommes arrivés.
- Je pense que notre relation ne mène nulle part.
- Nous avons fait un *long chemin* ensemble et maintenant nous allons *suivre des chemins distincts*.

Les exemples donnés, montrent que la métaphore se trouve partout, même dans le langage réputé «scientifique». En même temps, nous constatons que les domaines sources donnent une structure aux domaines cibles. On pourrait aller jusqu'à reconnaître que la métaphore crée des concepts réels. Nous agissons selon la façon dont nous concevons les choses<sup>14</sup>. Cela est clair dans la métaphore ARGUMENTER EST COMBATTRE. La guerre, ou du moins la conception que nous en avons, structure nos actions lors d'une dispute intellectuelle:

Dans une discussion, nous pouvons *réellement* gagner ou perdre. La personne avec qui nous discutons est un adversaire. Nous attaquons sa position et nous défendons la nôtre. Nous gagnons ou nous perdons du terrain. Nous élaborons et mettons en œuvre des stratégies. Si nous nous trouvons dans une position indéfendable, nous pouvons l'abandonner et choisir une nouvelle ligne de défense<sup>15</sup>.

### III. L'EXPRESSION MÉTAPHORIQUE DES ÉMOTIONS

L'analyse des textes peut utiliser ce modèle afin de mettre en valeur certaines représentations des émotions. Ainsi, afin d'étudier les émotions dans la Bible hébraïque, Kruger propose une interprétation de la colère<sup>16</sup> et l'applique à l'expression de la peur<sup>17</sup>. J'ai développé ailleurs cette approche pour étudier l'expression émotionnelle du plaisir dans la Bible hébraïque<sup>18</sup>.

14. *Ibid.*, p. 5.

15. Je cite selon la traduction française: G. LAKOFF – M. JOHNSON, *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Trad. de l'anglais par M. DEFORNEL – J.-J. LECERCLE (Propositions), Paris, 1985.

16. Voir KRUGER, *A Cognitive Interpretation of the Emotion of Fear* (n. 11).

17. Voir aussi P.A. KRUGER, *On Emotions and the Expression of Emotions in the Old Testament: A Few Introductory Remarks*, in *BZ* 48 (2004) 213-228. L'auteur base sa recherche sur les travaux de Z. KÖVECSÉS, *Emotion Concepts*, New York NY, 1990.

18. M. VAN TREEK, *Expresión literaria del placer en la Biblia hebrea: Aproximación lingüístico-cognitiva a su vocabulario y análisis narrativo de su puesta en escena*, Louvain-la-Neuve, 2008 (UCL – dir. André Wénin).

## 1. La colère

L'étude de Kruger<sup>19</sup> fournit des nombreux exemples de l'expression métaphorique et métonymique de la colère (הַחֵמָה). Ainsi, le corps peut être représenté comme un conteneur et l'émotion comme un fluide enfermé sous pression. Ainsi, l'expression linguistique de l'émotion peut se modeler selon le même schéma de comportement qu'un fluide soumis aux effets de la chaleur. Grâce à la métonymie, l'émotion peut s'exprimer par un ou plusieurs de ses effets physiologiques. Voici quelques exemples<sup>20</sup>:

- (6) LE CORPS EST UN CONTENEUR À COLÈRE.
  - Je suis rempli (מלא) de la fureur du Seigneur, je n'en peux plus de la retenir (כול) (Jr 6,11).
- (7) LA COLÈRE EST LA CHALEUR D'UN FLUIDE DANS UN CONTENEUR.
  - Il ne faudrait pas que le vengeur du sang, dans l'ardeur de sa colère (חמם), poursuivit le meurtrier... (Dt 19,6).
- (8) SI L'INTENSITÉ DE LA COLÈRE MONTE, LE FLUIDE MONTE.
  - Tu me feras monter (עלה) la fureur au visage (Ez 38,18).
  - YHWH fera entendre la vigueur de sa voix, la descente de son bras, il [la] montrera dans une rage (נִעַף)<sup>21</sup> de colère... (Is 30,30)<sup>22</sup>.
- (9) SI LA COLÈRE DEVIENT TROP INTENSE, LA PERSONNE EXPLOSE OU DÉBORDE.
  - Ma colère et ma fureur se sont déversées (נחך) sur les habitants de Jérusalem (Jr 42,18).
- (10) CONTRÔLER LA COLÈRE EST RETENIR LA PRESSION.
  - Une ville démantelée n'a plus de rempart, tel est l'homme dont l'esprit n'a plus de frein (מַעֲצָר) (Pr 25,28).

## 2. Le plaisir

La colère peut s'exprimer par le binôme métaphore-métonymie. Le cas du plaisir n'est pas différent. En effet, il est possible de repérer plusieurs expressions comparables à celles sur la colère. Je les regroupe autour de trois prototypes. Le premier modèle est très général, tandis que le deuxième et le troisième représentent des cas où le plaisir est intensifié<sup>23</sup>.

19. KRUGER, *A Cognitive Interpretation of the Emotion of Anger* (n. 11).

20. Je cite selon la Bible de Jérusalem ou la TOB.

21. Voir Jon 1,15 où נִעַף décrit l'agitation de la mer.

22. Je traduis.

23. Pour dresser les prototypes, j'ai étudié les imbrications neuronales du plaisir. La littérature spécialisée est énorme, mais si le lecteur est intéressé par le sujet, il peut se rapporter aux ouvrages de Y. SAINT-ARNAUD, *La guérison par le plaisir*, Ottawa, 2002, et I. MOTOFEI – D. ROWLAND, *The Physiological Basis of Human Sexual Arousal: Neuroendocrine Sexual Asymmetry*, in *International Journal of Andrology* 28 (2005) 78-87.

*Prototype I*

- (11) L'OBJET (événement, personne, souvenir, fantôme, etc.) EST PERÇU COMME UN POINT SAILLANT. L'ATTENTION EST ATTIRÉE.
- J'avais conclu un pacte avec mes yeux: ne pas fixer le regard (בִּיֵן)<sup>24</sup> sur une vierge (Jb 31,1).
  - «Que nos yeux contemplent (חזה) Sion!» (Mi 4,11).
  - Le Philistin regarda (נבט) et, quand il aperçut David, il le méprisa c'était un gamin au teint clair et à la jolie figure (1 S 17,42).
  - Voilà qu'il se tient derrière notre mur. Il guette par la fenêtre, il épie (צריך) par le treillis (Ct 2,9).
  - Comme le pommier parmi (ב) les arbres d'un verger, ainsi mon bien-aimé parmi (בִּיֵן) les jeunes hommes (Ct 2,3).
- (12) L'ATTENTION EST FIXÉE SUR L'OBJET. L'ACTIVITÉ COGNITIVE CONSCIENTE EST DÉCLENCHÉE.
- «Ton père sait très bien que j'ai ta faveur (מצא חן בעיני)» (1 S 20,3; voir aussi Rt 2,2.10.13; Est 5,8).
  - «Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux pour que tu t'intéresses (נכר)<sup>25</sup> à moi» (Rt 2,10).
  - Voici une seconde chose que vous faites: vous couvrez de larmes l'autel de Yahvé, avec lamentations et gémissements, parce qu'il se refuse à se tourner (פנה) vers l'offrande et à prendre le plaisir (רציון) de vos mains<sup>26</sup> (Mi 2,13; voir aussi Ps 119,132).
  - Grandes sont les œuvres de Yahvé, dignes d'étude (דרש) pour qui prend plaisir en elles (Ps 111,2)<sup>27</sup>.
- (13) L'OBJET EST PERÇU COMME PLAISANT GRÂCE AUX REGISTRES STOCKÉS DANS LA MÉMOIRE.
- Oui, je me souviens (זכר), et mon âme sur moi s'épanche, je m'avançais ... vers la maison de Dieu, parmi les cris de joie, l'action de grâces, la rumeur de la fête (Ps 42,5; voir aussi Ez 23,19).
- (14) RELÂCHEMENT MUSCULAIRE: L'OBJET N'EST PAS PERÇU COMME AGRESSEUR. SENSATION DE BIEN-ÊTRE GÉNÉRAL.
- Oui, je me souviens, et mon âme sur moi s'épanche (שפך), je m'avançais ... vers la maison de Dieu, parmi les cris de joie, l'action de grâces, la rumeur de la fête (Ps 42,5).
- (15) SENSATION AGRÉABLE FACE À L'OBJET.
- Désirables plus que l'or, que l'or le plus fin; ses paroles sont douces (מתוק) plus que le miel, que le suc des rayons (Pr 16,24; voir aussi Ct 2,3).
  - Leurs jours s'achèvent dans le bonheur et leurs années dans les délices (נעים) (Jb 26,11).
- (16) SENSATION D'ATTACHEMENT ET D'AFFECTION.
- Or, dès que David eut fini de parler à Saül, Jonathan s'attacha (קשר) à David et l'aima comme lui-même (1 S 18,1; voir aussi Gn 44,30-31).

24. «Comprendre» (Qal), «examiner» (Hitpolel).

25. «Reconnaître» (Niphal), «considérer» (Hiphil).

26. Traduction retouchée.

27. Traduction retouchée.

- Il ne prend pas plaisir (חפץ) dans la bénédiction ..., elle s'est éloignée (רחק) de lui (Ps 109,17)<sup>28</sup>.
- «Ne sais-je pas que tu prends parti (בחר) pour le fils de Jessé, à ta honte et à la honte de la nudité de ta mère?» (1 S 20,30).
- (17) DILATATION DES VAISSEAUX CAPILLAIRES. LES ORGANES DE LA MOTRICITÉ SONT PRÊTS À L'ACTION.
  - Le jeune homme ne tarda pas (לא אחר) à exécuter ce qui avait été dit, car il désirait (חפץ) la fille de Jacob (Gn 34,19; voir aussi Qo 5,3).
- (18) LE VISAGE ROUGIT.
  - Comme un ruban écarlate sont tes lèvres, et ta babillarde est jolie.
  - Comme la tranche d'une grenade est ta tempe à travers ton voile (Ct 4,3).
  - Tu t'habilles d'écarlate, tu te pares de bijoux d'or, tu allonges tes yeux avec du noir (Jr 4,30; voir aussi 2 S 1,24).
  - Dans la lumière du visage royal est la vie; telle une pluie printanière est son plaisir (רצון) (Pr 16,15; voir aussi Ps 44,4).
- (19) ALTÉRATION DE LA PERCEPTION DU TEMPS.
  - Jacob servit pour Rachel, pendant sept années qui lui parurent comme quelques jours, tellement il l'aimait (Gn 29,20).

### *Prototype II*

- (20) AUGMENTATION DU RYTHME CARDIAQUE.
  - Alors, tu verras et seras radieuse, ton cœur tressaillira (פחד) et se dilatera (רחב), car les richesses de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront chez toi (Is 60,5).
- (21) SENSATION D'ÉLÉVATION DE LA TEMPÉRATURE CORPORELLE.
  - Vous qui vous échauffez (חמם) près des térébinthes, sous tout arbre verdoyant, qui imsolez des enfants dans les torrents, sous les fissures des rochers<sup>29</sup> (Is 57,5; voir aussi 1 R 1,1-2).

### *Prototype III*

- (22) SENSATION D'AGITATION INTERNE.
  - Alors, tu verras et seras radieuse, ton cœur tressaillira (פחד) et se dilatera, car les richesses de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront chez toi (Is 60,5).
  - Mon bien-aimé a passé la main par la fente, et pour lui mes entrailles ont frémi (המה) (Ct 5,4; Pr 7,11; 9,13; 20,1; voir aussi Jr 31,20).
- (23) EXPRESSION ÉMOTIVE DE SONS CARACTÉRISTIQUES: INTERJECTIONS, CHANTS, PLEURS, LARMES, RIRES.
  - Acclamez Yahvé, toute la terre, éclatez (פצה)<sup>30</sup> en cris de joie! (Ps 98,4).

28. Je traduis.

29. Traduction retouchée.

30. Peut-être ne faut-il pas distinguer les deux racines homographes: פצה-1 («chanter») et פצה-2 («rompre»).

- Crie de joie, fille de Sion, pousse des acclamations, Israël, réjouis-toi, ris de tout ton cœur, fille de Jérusalem (So 3,14).
- (24) DÉsir D'ÊTRE EN CONTACT PHYSIQUE AVEC D'AUTRES.
  - Jacob donna un baiser à Rachel puis éclata en sanglots (Gn 29,11).
  - «Donne-moi ma femme. Mon temps est accompli et je veux aller vers elle (בוא אֵל)» (Gn 29,21; voir aussi 2 S 11,2-4; 13,1-22<sup>31</sup>)<sup>32</sup>.

### 3. De la métaphore au récit: Le cas de David et Jonathan

Les trois prototypes développés ci-dessus permettent de regrouper autour d'eux plusieurs expressions linguistiques du plaisir. L'ensemble rend visible une représentation du plaisir assez proche d'autres émotions, dont la colère et la peur<sup>33</sup>. Si l'expression métaphorique du plaisir est fidèle à son image mentale, il est possible que cette représentation soit aussi présente à un niveau textuel plus complexe comme l'est le récit.

On pourrait faire l'hypothèse que certaines métaphores se voient *narrativisées* et en conséquence le lecteur pourrait se trouver accompagné à travers l'intrigue par certaines de ces représentations. Cette hypothèse a été testée de quelque façon lors de ma recherche doctorale.

Je suis en mesure de montrer que, dans quelques récits, le lecteur ou la lectrice peut se reconnaître dans le texte ou peut mieux comprendre le conflit qui anime l'intrigue grâce à la cohérence entre les représentations métaphorique et narrative du plaisir.

Dans le récit qui met en scène la rencontre de David et Jonathan (1 S 17–20) le lecteur peut reconnaître certains éléments des prototypes du plaisir. Cette présence aide le lecteur à mieux cerner les enjeux du récit. Je reprends quelques exemples donnés plus haut.

*Exemple 11.* Le narrateur présente Goliath sous le modèle d'un *wasf* où les évocations érotiques ne sont pas absentes<sup>34</sup>. Jonathan, témoin de la victoire de David sur Goliath emporte la charge érotique de son

31. Dans ce récit, Amnon «traîne» Tamar vers lui. Sur ce récit et mon interprétation, voir M. VAN TREEK, *Amnón y Tamar (2 S 13,1-22): Ensayo de antropología narrativa sobre la violencia*, in *EstBib* 65 (2007) 3-32.

32. Le vocabulaire idiomatique est fondé sur le prototype. Sur le vocabulaire de ce type, voir A. BRENNER, *The Intercourse of Knowledge: On Gendering Desire and «Sexuality» in the Hebrew Bible* (BIS, 26), Leiden, 1997.

33. D'autres émotions (honte, culpabilité, dépression) ont été analysées sous le même modèle par KRUGER, *On Emotions and the Expression of Emotions in the Old Testament* (n. 17).

34. La question du *wa.sf* en dehors du Cantique de cantiques a été abordée par D. BERNAT, *Biblical Wasfs beyond Song of Songs*, in *JSOT* 28 (2004) 327-349.

ennemi. Un rapport homoérotique se déclenche alors<sup>35</sup> et se développe dans le récit. Le narrateur ne dit pas l'origine de cette relation, mais il la montre en juxtaposant deux scènes. Le dialogue entre Saül, Avner et David (1 S 17,55-58) ne fait qu'augmenter l'effet impressionniste: David s'approche vers Saül avec la tête du géant et la pierre enfoncée dans la front.

*Exemple 16.* Le narrateur indique avec insistance l'attachement d'amour qui lie Jonathan à David<sup>36</sup>. Il utilise un vocabulaire qui met en valeur l'engagement, au mois de la part de Jonathan: קשר Nifal («être attaché»), נפש («âme, désir»), אהב («aimer»), ברית («alliance»). Plus loin dans l'intrigue, Saül avoue la cause de sa colère: «Ne sais-je pas que tu prends parti (בחר) pour le fils de Jessé, à ta honte et à la honte de la nudité de ta mère?» (1 S 20,30).

*Exemple 13.* Lorsque Saül manifeste son intention de mettre David à mort, Jonathan intervient pour empêcher son père de tuer celui qu'il désire (חפץ) (1 S 19,1).

*Exemple 24.* 1 S 20,35–21,1 vient après la montée de colère de Saül contre Jonathan (1 S 20,30). Le fils de Saül va communiquer à David qu'il doit partir. Ainsi, Jonathan agit selon leur accord (1 S 20,7). Mais le fils du roi a proposé un système très énigmatique de communication basé sur des flèches lancées de façon différente (1 S 20,20-22) selon l'état d'esprit. David, enfin, sort de sa cachette, va vers Jonathan et les deux s'embrassent en pleurant. La scène des flèches, autant que le contact corporel, révèle le désir d'être en relation avec l'autre<sup>37</sup>, désir qui sera, en partie, exaucé lors de la dernière rencontre au désert (1 S 23). Plus tard, ce sera David qui donnera son point de vue sur la relation (2 S 1,17-27).

*Exemple 23.* L'expression émotionnelle de David et Jonathan lors de la séparation (1 S 20,41) relève de cette catégorie.

35. S. SCHROER – T. STAUBLI, «Jonathan aime beaucoup David»: *L'homoérotisme dans les récits bibliques concernant Saül, David et Jonathan*, in *Foi & Vie* 99 (2000) 53-64.

36. Ici le verbe אהב doit être interprété comme lien émotionnel et non seulement politique. D'un avis contraire: J.A. THOMPSON, *The Significance of the Verb Love in the David-Jonathan Narratives in 1 Samuel*, in *VT* 24 (1974) 334-338; J.A. THOMPSON, *Israel's «Lovers»*, in *VT* 27 (1977) 475-481; A. TAGGAR-COHEN, *Political Loyalty in the Biblical Account of 1 Samuel xx-xxii in the Light of Hittite Text*, in *VT* 55 (2005) 251-268.

37. Pour la valeur symbolique des flèches, voir S. IWRY, *New Evidence for Belomancy in Ancient Palestine and Phoenicia*, in *JAOS* 81 (1961) 27-34.

## CONCLUSION

Si la métaphore relève d'une *représentation* mentale d'une expérience et si le récit la traduit sur le mode narratif, le placement des métaphores dans un texte *et* leur repérage par le lecteur, même de façon inconsciente, permettent d'expliquer, au moins partiellement, l'empathie entre texte et lecteur réel. Au même temps, l'analyse de ce processus (placement-repérage) peut fournir une explication aux difficultés de compréhension. J'insiste sur le fait que ce qui est en jeu sont *des représentations* des expériences, ce qui déplace un peu les termes de notre introduction: ce n'est pas l'expérience du lecteur qui se trouve réfléchie, c'est plutôt une image d'elle.

Je reviens à la définition du lecteur réel en tant que «chair et os». Il me semble important, à partir de la contribution du paradigme cognitiviste, de ne pas faire abstraction trop rapidement des lecteurs réels de la Bible. On a vu que la configuration corporelle est la source de plusieurs métaphores. Bien que le corps soit plus ou moins le même ici et là, hier et aujourd'hui, il n'en va pas de même pour la façon de le représenter dans les différentes manières culturellement marquées d'exprimer les savoirs.

Université catholique de Louvain  
Faculté de théologie  
Grand-Place 45  
1348 Louvain-la-Neuve  
Belgique

Mike VAN TREEK NILSSON

Pontificia Universidad Católica de Chile  
Facultad de Teología  
Av. Vicuña Mackenna 4860  
Macul  
Chile